

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Marthe et Marie, les deux sœurs de Lazare, envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. »

En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait.

Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. » Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. »

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Pour situer le texte...

Jean présente son évangile comme celui des « signes » (voir Jn 20, 30-31): Cana, la multiplication des pains, la marche sur les eaux.. Après la guérison de l'aveugle de naissance, la résurrection de Lazare est le septième et dernier signe qui, avant le récit de la Passion, complète et achève l'affirmation du chapitre 10, v. 10 : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance ».



Giotto, Résurrection de Lazare

Pour entrer dans le texte et partager...

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.
2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.
3. Partager :
 - Repérer les différentes séquences de ce récit.
 - Repérer les personnages. Comment sont-ils présentés ? Que font-ils ? Que disent-ils ?
 - Comment interpréter cette résurrection, notamment par rapport à celle qui va suivre : celle de Jésus ?
 - Quelle bonne nouvelle pour nous aujourd'hui ?
4. Prier ensemble
(Voir au verso les repères et la prière)

Repères...

- **Ce récit est propre à l'évangile de Jean.** C'est le point culminant du ministère public de Jésus, qui nous fait entrer dans le récit de la Passion. Sur ce point, on peut comparer notre chapitre avec le chapitre 20 du même évangile.
- **Marie** souligne surtout la dimension humaine de Jésus, alors que **Marthe** privilégie son identité divine, elle se place d'entrée dans une position de croyante. Quant à **Jésus**, alors que jusqu'ici il était apparu sans faille, il révèle une fragilité inattendue : il est bouleversé, pris par l'émotion, il pleure. « La révélation, telle que Jean la présente ici, est bien cette présence du révélateur porteur du projet de Dieu au cœur même de la souffrance » (A. Marchadour).
- « **Je suis la résurrection et la vie** » : la foi juive en la résurrection des morts a été avalisée par Jésus (voir Mt, 22, 29-33). Pourtant, cette foi n'aura sa signification définitive qu'après la résurrection personnelle de Jésus.
- En observant **l'attitude contrastée des disciples et des Juifs**, on comprend que « dans l'histoire de Jésus, la résurrection de Lazare marque un moment clé, à la fois dans la révélation de son être divin et humain et dans la réception de cette révélation, positive chez les uns, négative chez les autres, au point d'être la cause directe de sa mort : grands prêtres et pharisiens, dès ce jour-là donc, résolurent de le tuer (11,53) » (*Guide de lecture du N.T.*)
- « **Nous sommes devant un signe, comme à Cana.** Le signe n'est pas encore la réalité ; il se contente de l'indiquer, de la désigner. Alors que Jésus va passer par la mort, il était important que nous apprenions que, malgré tout ce qui va arriver, Dieu est bien le Dieu de la vie, et que ce Jésus qui va mourir est bien résurrection et vie. » Marcel Domergue, s.j., cité dans *Croire.la-croix.com*

Résonance...

Dieu vous offre son amitié : « répondez ! »

Lazare est l'ami de Jésus. C'est cette amitié qui presse Jésus de ressusciter Lazare. L'amitié, c'est une chose grave et compromettante. C'est l'amour qui se met à la hauteur de celui qui est aimé. Quand vous vous mettez à genoux à côté d'un malade pour que vos yeux soient à la hauteur de son visage, vous faites preuve d'amitié. Quand vous serrez la main de quelqu'un à qui vous venez de donner une pièce pour manger, en le regardant dans les yeux, vous faites preuve d'amitié. Dieu veut notre amitié. Je ne vous appelle plus serviteurs, esclaves, « je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père je vous l'ai fait connaître » (Jn 15, 15). Frères et sœurs, Dieu vient vous chercher dans le tombeau, malgré l'odeur de chair pourrie, malgré l'obscurité, pour vous amener à la lumière, pour vous révéler que vous êtes faits pour la Vie avec un grand V, la Vie éternelle. Il vous offre une amitié dans laquelle il vous appelle par votre nom, votre petit nom ; une amitié dont vous n'êtes pas capables, à laquelle vous n'avez pas droit mais à laquelle il vous élève par la vie de la grâce, par l'eau du baptême, par le don de son Corps et de son Sang. Répondez ! En priant, en donnant votre vie au Christ, en donnant votre vie pour qu'advienne le Royaume.

Fr. Augustin Laffay, Homélie du 5^e dimanche de Temps de Carême, 2 avril 2017

Prière...

La mort ne peut reprendre la Vie

Lorsque tu nais dans le sein de ta mère,
tu existes mais tu ne sais rien de la vie.
Lorsque tu grandis dans l'innocence de la jeunesse,
tu vis de rêves, tu ne sais rien de l'âge adulte.
Lorsque tu atteins la force de l'intelligence et du corps,
tu vis de la puissance, tu ne sais rien de tes limites.
Lorsque tu éprouves le déclin, tu vis de tes angoisses,
tu ne sais rien de la mort.
Lorsque ta mort te prend, elle t'enlève l'angoisse,
la puissance, le rêves, l'existence.
Mais elle ne peut reprendre la lumière et le feu
que tu as semés tout au long de tes jours,
dans le cœur de ceux que tu as aimés.
La mort ne peut reprendre l'amour,
et l'amour c'est la vie...
La mort ne peut reprendre la Vie !
(Prier.be)



Mains, Photographe 9389, Flickr

Pour plus de détails, voir les deux parcours :
L'évangile de Jean (dossier 6) et *Quelques pas
dans l'évangile de Jean* sur enviedeparole.org.